



“J’aurai une auberge à AKJOUJT”



► Rudy Goeminne et Erwin Imschoot ont passé du temps dans les dunes mauritaniennes... © DESERT RUNNER

▶ En attendant, Erwin Imschoot apprend à décrypter le road book de Metge

► Comme d’habitude il a dormi à la belle étoile, non loin des tentes de restauration. En émergeant ce matin, Erwin Imschoot a l’âme à la réflexion. Lui qui, d’habitude, serait plutôt impul-

sif, paraît subitement habité de philosophie. Pourtant, cette fois encore la nuit fut courte, très courte. Comptant parmi les véhicules naufragés des dunes mauritaniennes en vue

d’Akjoujt, le buggy qu’il partage avec Rudy Goeminne a finalement atteint le bivouac à 2h30 du matin. “J’ai l’impression d’avoir passé ma journée à déplacer des dunes”, soupire-t-il. “Nous étions à un kilomètre de la sortie de l’erg, lorsque nous sommes tombés dans un gros trou. On n’arrivait même pas à ouvrir les portières tellement nous étions coincés. Il a fallu attendre le camion balai qui a déroulé un câble de 60 mètres pour nous sortir de ce mauvais pas. Mon dos me fait mal, mais nous repartons ce matin... En espérant simplement que cela se passera mieux, car je ne vais pas pouvoir tenir ce rythme très longtemps. Sincèrement, je ne me souviens pas avoir été aussi fatigué.”

LA VOIX EST ÉREINTÉE et emprunte de regrets. Car Erwin avait rendez-vous, ici à Akjoujt, avec Adrhami Arban, son associé local, qui, voici deux ans, avait été lui chercher une pièce de rechange à Nouakchott. “L’année prochaine, on devrait ouvrir ici, dans le village, l’Auberge Erwin. Un ensemble avec six bungalows... C’est un beau projet qui me tient à cœur. Celui-ci participe un peu à la reconstruction de cette région qui mérite vraiment que les touristes y reviennent. Ici, la beauté des paysages est vraiment

à couper le souffle.”

Comme quoi, l’Africa Eco Race est bien plus qu’une simple course... C’est un voyage, une aventure humaine et une histoire de passion qui marque la vie des concurrents qui y prennent part. Pour avoir eu le temps de compter les étoiles avant le camion balai ne passe pour les délivrer des dunes, Erwin a pris le temps de la réflexion.

“Je ne suis pas un copilote”, reprend-t-il. “Je ne l’ai jamais été. Mais là, je me rends compte qu’il s’agit d’un vrai job à part entière. Mais j’apprends vite. Lorsqu’on y regarde de plus près, on se rend compte que sous les notes imprimées sur chaque page, il y a un fil rouge. Il ne faut pas s’arrêter au premier degré. Il faut savoir lire plus loin. Au fil des pages, on se rend compte que René Metge ne nous décrit pas une course, mais qu’il nous raconte une histoire...” Une histoire que chacun interprète à sa manière, selon sa propre sensibilité...

Finalement, le buggy frappé du n°227 a dû rebrousser chemin hier matin sur la liaison, menant au départ. Un cardan cassé a donc permis à Erwin d’aller visiter l’ébauche du chantier de son Auberge d’Akjoujt...

“René Metge nous raconte une histoire”

Henrard : encore raté !



► Déjà en manque de veine mardi avec une panne sèche en vue de l’arrivée, Stéphane Henrard et Bruno Barbier ont encore frôlé l’exploit sur cette 8^e étape. Le duo bruxellois, parti 7^e hier matin, fut le premier à franchir la ligne d’arrivée. Malheureusement, le buggy des Français Sabatier et Rozand, les devançait en temps, d’un peu plus d’une minute trente. Une paille qui met néanmoins en évidence l’énorme potentiel de cette coccinelle des sables... © DESERT RUNNER

RÉACTION

D.R.



Jacky Loomans
2^e EN CATÉGORIE AUTOS

“Trop dur !”

“J’ai sans doute disputé aujourd’hui l’étape la plus difficile de ma longue carrière en rallye-raid. Franchement, nous avons souffert. Nous n’avons donc pris aucun risque afin d’assurer notre 2^e place au général. Et ce, même si Jean-Louis Schlessler a perdu aujourd’hui de précieuses minutes sur un ensablement...”

EN DIRECT D’AKJOUJT

Backx deuxième...

Gwen Backx adore les dunes. L’Anversois s’est fait plaisir aujourd’hui en terminant même deuxième de l’étape devant son équipier Joris Van Dyck. Un tir groupé du team Asap qui réussit aussi un beau tire groupé au général.

...Van Dyck sur le podium !

Joris Van Dyck n’en finit donc plus de surprendre. Encore troisième de la spéciale moto, le grand Anversois s’installe désormais confortablement sur la troisième marche du podium provisoire au classement général, devant son beau-frère Gwen Backx, qui progresse, lui aussi, d’une place...

Classements

MOTOS

ES8 : 1. R. Theuretzbacher (Aut/KTM 450), les 337 km en 6h21.55; 2. G. Backx (Bel/KTM 520) à 7.13; 3. J. Van Dyck (Bel/KTM 520) à 12.57; 4. H. Gabari (Mar/Yamaha 450) à 14.14; 5. M. Pisano (Fra/Honda 450) à 20.25.

Général : 1. M. Pisano (Fra/Honda 450) en 32h06.27; 2. D. Robin (Fra/KTM 690) à 42.27; 3. J. Van Dyck (Bel/KTM 520) à 1h11.50; 4. G. Backx (Bel/KTM 520) à 1h55.33; 5. H. Gabari (Mar/Yamaha 450) à 2h44.06.

AUTOS / CAMIONS

ES8 : 1. Sabatier/Rozand (Fra/Buggy) les 337 km en 5h21.22; 2. Henrard/Barbier (Bel/DunBee) à 1.42; 3. Kovacs/Czegledi/Acs (Hon/Scania) à 15.45; 4. Tomecek/Moravek (Tch/Tatra) à 34.00; 5. Loomans/Driesmans (Bel/Toyota) à 34.05; 6. Schlessler/Magnaldi (Fra/Buggy) à 43.40.

Général : 1. Schlessler/Magnaldi (Fra/Buggy) en 29h27.58; 2. Loomans/Driesmans (Bel/Toyota) à 1h10.02; 3. Henrard/Barbier (Bel/DunBee) à 2h42.53; 4. Sabatier/Rozand (Fra/Buggy) à 3h03.36; 5. Tomecek/Moravek (Tch/Tatra) à 3h22.48.

